

Création : mars 26 (lieux non dédiés) - janvier 2027 (plateau)

EMBROUILLEURS



MISE EN SCÈNE
Benoit Peillon

TEXTE
Jan Sobrie & Raven Ruëll

JEUNE PUBLIC
à partir de 8 ans

AVEC
deux comédien.ne.s
un musicien

LIEU NON DEDIES ET PLATEAUX

CRÉATION
mars 2026 (lieux non dédiés)

janvier 2027 (plateaux)

RÉSUMÉ

Du jour au lendemain Ebenezer doit déménager pour un endroit... Plus petit. Là-bas, au milieu des tours, il rencontre Sammy. Elle a perdu sa mère et son père a été licencié. Lucide sur sa situation, elle sait dans quel monde elle vit. Ebenezer, plutôt rêveur et silencieux, ne comprend pas tout de suite qu'à présent il en fait lui aussi partie, du club des "T'es dans la merde". Petit à petit, tant littéralement que métaphoriquement, l'horizon se rétrécit.

Embrouilleurs c'est avant tout l'histoire d'une rencontre et la naissance d'une amitié très forte, celle de Sammy et Ebenezer.

Ensemble et avec beaucoup de poésie et d'imagination, Sammy et Ebenezer vont appréhender la violence de la pauvreté et ses effets au quotidien. Le départ en classe de neige approche : l'amitié leur permettra-t-elle d'affronter l'injustice qui se prépare ?

JAN SOBRIE - AUTEUR

Jan Sobrie (1979) est un acteur, metteur en scène et auteur belge diplômé du RITCS. Il a collaboré activement avec de multiples institutions comme le BRONKS, le KVS, Hetplaleis, Victoria Deluxe, ARSENAAL/LAZARUS, Theater ARTEMIS, Nationale Toneel... Chez Theater Antigone et Kopiergiety il crée à plusieurs reprises des pièces qu'il écrit et interprète comme Het verdriet aan de overkant et Hola Que Tal. Ses pièces Zolderling (2003), Titus (2006) et Fimosis (2006) ont été sélectionnées pour le Theaterfestival belge et Bekdichtzitstil (2014) pour le Theaterfestival des Pays-Bas.

En 2009, il est nommé pour le Prix Culturel Flamand et en 2010 il gagne le Gouden Klaproos de la SABAM en tant qu'auteur dramatique. Il écrit également pour d'autres organismes à l'étranger comme Tutti Fratelli et la Schaufpielhaus de Zurich, et intervient comme coach et pédagogue auprès de jeunes artistes.

RAVEN RÜELL - AUTEUR

Raven Ruëll est un acteur, metteur en scène et dramaturge belge. Il a travaillé, entre autres, pour le Théâtre Antigone à Courtrai et le Théâtre Royal flamand à Bruxelles (KVS), où il a mis en scène les textes de David Van Reybrouck Mission et Para. Il a enseigné également au RITCS de Bruxelles et au Conservatoire de Liège. En 2004, sa pièce Stoksielalleen a reçu le prix KAAS&KAPPES. Avec Jan Sobrie, il a créé Bekdichtzitstil (nommé au Nederlands Theaterfestival en 2014 et récompensé par un Zilveren Krekel) et Woestzoeker (prix KAAS & KAPPES 2019), traduit en français sous le titre Embrouilleurs ! par Esther Gouarné.

REGARD DE LA TRADUCTRICE - ESTHER GOUARNÉ

« Cette pièce traite d'un sujet très fort et l'adresse avec intelligence et humour à un public jeune (enfants et pré-adolescents à partir de 8 ans). Toujours sur un fil, elle nous fait naviguer entre des émotions contraires et ambivalentes, entre le rire et les larmes, et se prête à une mise en scène très dynamique et physique. Elle évite les écueils du moralisme et du pathos en jouant sur différents registres et en situant la narration dans la bouche des deux protagonistes hauts en couleurs. »

Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale, et de Flanders Arts Institute dans le cadre du projet Ivre de mots.

NOTES D'INTENTIONS DE BENOIT PEILLON

PRÉAMBULE

Toujours à l'écoute des jeunes qui cherchent sempiternellement à trouver leur place, s'inventer et s'adapter dans ce monde qui ne leur laisse pas toujours l'occasion de s'y ancrer, je souhaite m'intéresser à cette phrase que j'entends au quotidien dans la bouche d'enfants et d'adolescents : « C'est pas juste ». Elle vient soulever de nombreuses interrogations en moi.

Qui n'a pas poussé ce cri ? Qui ne s'est pas révolté contre une ou toutes les formes d'injustice ? Dans nos vies, dans le monde ? Qui n'a jamais été passif, choqué, en révolte face à des situations ? Qu'est-ce qui nous semble juste et moral ? Ou encore immoral et juste ?

De mon côté, je suis persuadé que les relations qu'ils entretiennent avec les injustices dans leur quotidien participent à leur processus de construction et d'individuation. Les enfants et les adolescents sont pour moi des lucioles à suivre et dont il faut prendre soin, car ils viennent réinterroger, mettre en lumière, et confronter le sens de nos actions.

En 2021, le collectif d'écritures contemporaines Troisième Bureau et l'Espace 600, scène conventionnée Art Enfance Jeunesse de Grenoble me confient la mise en voix d'Embrouilleurs de Jan Sobrie et Raven Ruëll dans le cadre du festival Regards croisés.

Je découvre Embrouilleurs, un texte puissant et lumineux qui pour moi vient aborder des sujets et des enjeux dont on parle peu : les injustices, la précarité, et l'amitié.

J'aime cette histoire qui s'invente sous nos yeux dans laquelle nous nous retrouvons embarqués. C'est au travers du regard de deux pré-adolescents que l'histoire se déploie : ils ne se connaissent pas et l'on en sait si peu sur eux que l'on apprend à les connaître en même temps qu'eux se découvrent.

La rencontre n'est pas si simple. Entre les tabous, la posture sociale de chacun, ils se retrouvent liés par des choses imperceptibles, indicibles, et un lien très fort va se tisser entre eux. Une histoire d'amitié va naître.

Au fur et à mesure de leur rencontre, nous en apprendrons un peu plus sur nos deux personnages. Nous découvrirons une situation sociale et économique commune qu'ils traversent, la précarité. Une thématique peu abordée dans le théâtre jeune public et pourtant nécessaire, qui peut résonner en chacun.

En France en 2022, c'est pourtant 9.1 millions de personnes qui vivent sous le seuil de la "précarité", soit 1/5 de la société (chiffres du Ministère de l'Intérieur). Alors que nous parvenons plus facilement aujourd'hui à nommer, à identifier la misère et la pauvreté (2.1 millions de personnes qui vivent avec moins de 650€ par mois - même source), la précarité quant à elle est moins facilement identifiable, imaginable, et surtout ses représentations existent peu puisque nous tendons à l'invisibiliser dans toutes les strates de notre société, alors qu'elle concerne au total plus de 9 millions personnes.

Aujourd'hui la précarité est un tabou.

On pourrait affirmer que l'école est là pour remplir son rôle républicain en cohérence avec notre devise ("égalité"), en accueillant tout le monde et en tentant de lisser ces inégalités. Dans chaque cour d'école avec ou sans "tenue unique", on sait que les jeunes accorderont de l'importance à leurs tenues vestimentaires ou autres accessoires pour exister, s'identifier à un groupe, se différencier des autres. Et qu'en conséquence chaque parent, malgré un pouvoir d'achat bas, fera au mieux pour que leur enfant puisse être intégré facilement, en répondant aux normes attendues par les effets de groupes.

Mais lorsque les problématiques économiques franchissent la porte de l'école et viennent heurter les enfants de plein fouet, quels rôles les adultes et l'école ont-ils à jouer ?

Dans Embrouilleurs, c'est bien à l'école que nos deux personnages vont être rattrapés par la réalité de leur quotidien : ils ne peuvent pas partir en classe de neige. C'est d'ailleurs certainement la première injustice à laquelle ils se retrouvent confrontés, celle qui pourrait laisser des traces à tout jamais.

Ces premières injustices qui laissent sur le bord, mettent de côté, font se sentir différents et peuvent être déterminantes dans la construction d'un enfant.

Il en faudra du courage, de l'espoir, des adultes référents, des amitiés fortes pour dépasser cela et parvenir à se construire.

Embrouilleurs est une histoire d'enfants qui subissent les injustices qui appartiennent aux adultes, et qui ont la naïveté et la candeur de s'indigner face à cela. L'insouciance des enfants viendrait-elle nous interroger dans les mécanismes systémiques que nous reproduisons et imposons autour de nous ? Peut-être sont-ils les derniers remparts pour remettre en question nos façons d'agir ?

Le texte de Jan Sobrie et Raven Ruëll met en lumière le pouvoir de l'imagination des enfants, leur force de résilience, leur ingéniosité et leur puissance créatrice pour dépasser les problèmes des adultes. C'est au travers de leurs regards, de leurs mots d'enfants et de leur amitié que Sam et Ebenezer observent, comprennent et interprètent le monde pour trouver des échappatoires. A eux deux, ils font exister toutes les voix qui habitent ce monde trop grand pour eux.

A la force de leur amitié, ils parviennent à sublimer le réel pour en faire jaillir la lumière et devenir les personnages principaux de leurs propre histoire.

Outre le fait qu'il aborde des problématiques que j'ai à cœur, j'apprécie Embrouilleurs pour le rythme de son récit, son humour, et sa fin qui ouvre sur une note d'espoir.

Je souhaite raconter cette histoire aux côtés d'un comédien et d'une comédienne. La mise en scène sera physique, rythmée et dynamique Je m'entoure comme à mon habitude d'un musicien qui sera là pour rythmer, faire résonner les mots et donner de la consistance au silence.

Ce spectacle sera créé pour être joué dans et sur les paliers de lieux non-dédiés, aussi bien que sur les plateaux de théâtre.

Direction d'acteur.ice.s :

Dans Embrouilleurs, je souhaite un théâtre vivant, physique, ludique intense tant dans le corps que dans la parole.

Même si nos deux protagonistes ont entre 9 et 13 ans, à aucun moment les acteur-ric.e.s ne joueront « les enfants ». Ils incarnent des narrateurs présents, pleinement conscients de s'adresser à nous. Ils nous invitent dans leur récit, naviguant constamment entre narration directe au public — sans quatrième mur — et immersion dans l'action, pour nous faire revivre, avec eux, les événements qu'ils ont traversés. Les personnages vont et viennent, parfois **dans l'action, parfois en dehors, jouant avec différents niveaux de théâtralité.**

Tout se construit sous nos yeux à travers le regard, la hauteur, la perception et l'émotion de ces deux enfants. **Ils s'amuse à rejouer leur propre histoire**, à faire exister tous les personnages qu'ils ont rencontrés : en rapportant leurs paroles, en les incarnant de manière ludique avec un regard d'enfant sur ces adultes ou en les interprétant plus directement, au premier degré.

Jouer avec les échelles et les perceptions...

Je veux explorer la manière dont les enfants perçoivent les adultes, et m'amuser à créer des figures décalées, colorées, parfois disproportionnées. Que garde-t-on en mémoire d'un adulte, quand on raconte ce qu'il a dit ou fait ?

Ils seront peut-être trop grands, trop sévères, trop bruyants, trop tout — des figures déformées, caricaturales, proches de l'univers du dessin animé qui nourrit l'imaginaire de nos personnages. Le jeu des comédien-ne-s dans ces moments sera **en rupture, excessif, haut en couleurs, voire grotesque.**

Et puis, revenir à l'essentiel...

À l'inverse, lorsque l'on revient à l'échelle intime de nos deux préadolescents — qui sont le cœur de ce récit, **le jeu s'intériorise.** On entre dans une dimension **plus sensible, plus fine.** Comme des focus sur leurs émotions profondes, ces moments **laissent place à un théâtre plus fragile, plus fin, plus nuancé.**

Intentions musicales :

En m'entourant du batteur Ilyès Cheballah, je souhaite explorer tout le potentiel narratif de la batterie — dans le tempo, le volume, la force — pour en faire un véritable moteur dramaturgique.

Sa musique, essentiellement extradiégétique, appartiendra à l'invisible et à l'organique. Elle traduira le paysage émotionnel des personnages, fera vibrer les silences, résonner les mots, et accompagnera les tensions comme les enjeux du spectacle.

La batterie ne sera jamais illustrative. Au contraire, nous jouerons avec les contrepoints qu'elle offre : sa douceur, sa capacité à envelopper, à devenir mélodique.

Le musicien, présent sur le plateau, sera pleinement intégré à la narration. Sa place, volontairement ambiguë, interrogera : qui est-il ? Que fait-il ici ? Que voit-il ?

Par son regard, par sa présence, il devient complice, témoin, et peut-être même la seule figure adulte qui s'indigne face à cette histoire.

Il est là, en soutien. Il écoute, il accompagne, il s'élève parfois — il est une conscience sonore.

Notes scénographiques

Les espaces de l'intrigue :

EMBROUILLEURS se déploie dans trois lieux qui me semblent fondateurs dans la construction de l'identité des enfants et des adolescents :

- L'ÉCOLE : lieu de représentation où toutes et tous tentent de gommer les inégalités
- CHEZ SOI : lieu où les réalités nous rattrapent de plein fouet
- LA RUE : espace de transition, de liberté pour se réinventer et s'émanciper

Aux côtés du scénographe Bertrand Nodet, nous avons conçu une scénographie pensée à la fois pour les lieux non-dédiés et les plateaux de théâtre.

Notre réflexion se structure autour de trois axes principaux :

- Le public au cœur de la fiction
- Un décor symbolique
- Une ambiance lumineuse et colorée

Le public au cœur de la fiction

Nous avons imaginé un **espace quadrifrontal** où les spectateurs deviennent une part intégrante de la scénographie. Dans les théâtres, certains d'entre eux prendront place directement sur le plateau, aux côtés des comédiens, tandis que d'autres seront installés en gradins. Entre 20 et 60 spectateurs seront ainsi immergés dans l'action, **devenant à la fois témoins, masses et assemblées complices, et partenaires de jeu**. Selon les scènes, ils incarneront les camarades, les parents d'élèves, ou encore les confidents des personnages.

Un décor symbolique

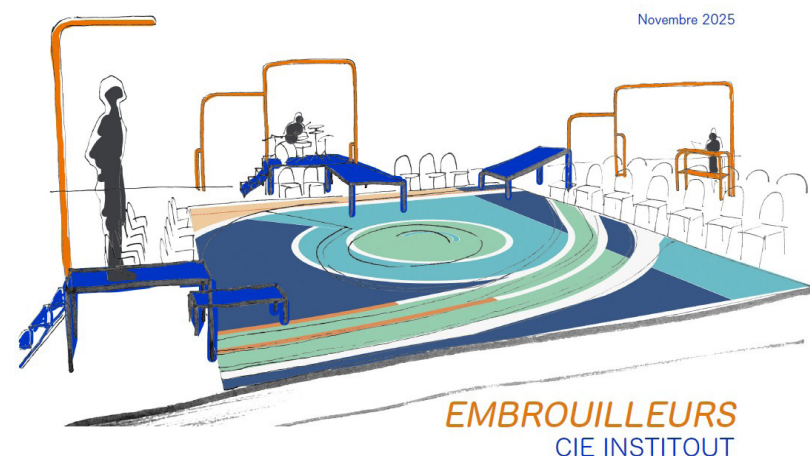
La force du texte se suffit à elle-même : les lieux n'ont pas besoin d'être représentés de manière réaliste. Par un simple regard, un déplacement, un changement d'axe, l'espace se transforme sous nos yeux et l'histoire se déploie.

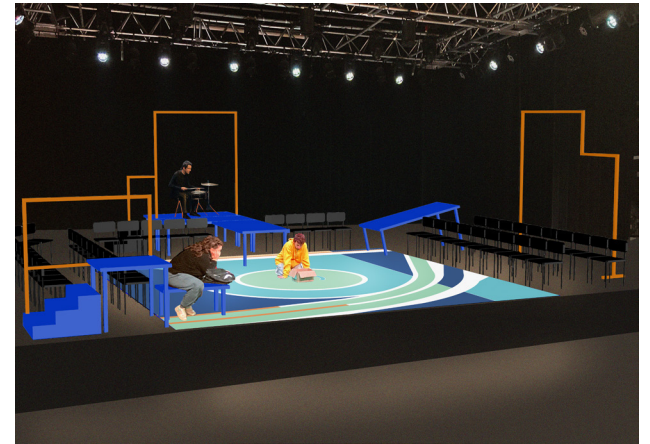
Nous avons donc choisi de créer un environnement symbolique, un terrain de jeu propice à l'imaginaire. Quelques praticables et des hauteurs différentes nous permettront de jouer sur les perspectives et les lignes de fuite. Ce décor offrira aux interprètes la liberté d'inventer et de se déplacer dans un espace modulable, inspiré du théâtre de tréteaux du XVII^e siècle — un théâtre de proximité, centré sur le texte, le jeu.

Un univers lumineux et coloré

Dans cet espace quadrifrontal, la couleur et jouera un rôle essentiel. Nous voulons un univers visuel à l'image des personnages : **éclatant, joyeux, foisonnant**.

Ce monde pourra évoquer à la fois une cour d'école, un terrain de sport, une plage, une fleur... Il puise ses inspirations dans l'univers **kaléidoscopique**, dans les œuvres de Sonia et Robert Delaunay, et dans une esthétique résolument vive et poétique.





EXTRAITS DU TEXTE

SAMMY -
Tu vis au sixième, c'est ça ? Numéro 34 ?
Moi j'habite au quatrième, numéro 27.
Tu sais, faut pas penser que t'es bizarre...
Moi aussi je suis bizarre, OK ?

EBENEZER - Mais je suis pas bizarre.

SAMMY - Tu t'es déjà regardé dans un miroir ?
Si, t'es bizarre.

EBENEZER - Je suis pas bizarre.

SAMMY - Tout le monde est bizarre.
Tu sais qui d'autre est bizarre ?

EBENEZER - Non.

SAMMY - TA MÈRE !

...

Pourquoi tu dis jamais rien à l'école ?
C'est pas parce que tu dis rien que je t'aime pas.
T'es un silencieux, hein ?
Moi je suis plutôt une bavarde.
T'entends ça ?
Je dis que je suis plutôt une bavarde.
Parfois je me tais aussi... mais seulement quand je suis avec un autre bavard.
Toi t'es un silencieux ou un bavard ?
Silence.

EBENEZER - Je suis peut-être bizarre...
Mais toi tu parles bizarrement !

...

Mon papa dit que c'est juste temporaire.

SAMMY - *Éclate de rire.*
Temporaire ?
Mon papa m'a dit ça aussi.
Tu sais il y a combien de temps ?

EBENEZER - Ouioui...
Mais oui je te crois... que c'est possible...

EBENEZER - Non...

SAMMY - Il y a dix ans.
J'avais encore une couche et une tétine.

EBENEZER - C'est pas possible.

SAMMY - Hé, mec !
Tu veux que je t'en colle une ?
J'en suis capable !...
Tu aimes les moules ?

EBENEZER - Euh... oui...

SAMMY - OK

Silence.

EBENEZER - Toi tu aimes bien les moules ?

SAMMY - Oui.

EBENEZER - Pourquoi tu me demandes si je... ?

SAMMY

Pas si fort, mec !
Le matin ils viennent ici à six heures avec des sacs de moules pour les restaurants.
Tu piges ?

EBENEZER
Non.

SAMMY

Six heures dix...
Demain ! Toi et moi !
Je peux facilement m'enfiler un sac de 5 kilos

EBENEZER

Tu les voles ou quoi ?

SAMMY

Trouver c'est pas voler.

T'es venu dans une voiture rouge hier...

C'est une Volvo 440 ?

EBENEZER

Oui.

SAMMY

Et le gros sac à dos jaune c'est un Kipling ?

EBENEZER

Oui.

SAMMY

C'est un vrai ?

EBENEZER

Euh, oui...

SAMMY

Ah bon, mais y a pas le petit singe dessus...

Pourquoi ton papa pleurait ?

EBENEZER

Il pleurait pas.

SAMMY

Si, il pleurait.

EBENEZER

Non il pleurait pas,

il était fatigué.

Si tu me crois pas je crève ton ballon.

SAMMY

Avec quoi ?

EBENEZER

Avec ça...

SAMMY

C'est quoi ?

EBENEZER

Le couteau de mon grand-père.

SAMMY

C'est un couteau suisse ?

EBENEZER

Oui

SAMMY

C'est un vrai ?

Avec une petite croix dessus ?

EBENEZER

Oui

SAMMY

Je te crois pas...

Et tu sais pourquoi ?

Ton polo c'est un faux !

L'ÉQUIPE



METTEUR EN SCÈNE

BENOIT PEILLON

Diplômé du Conservatoire de Lyon et de l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD). Benoit se tourne rapidement vers la mise en scène. Il crée en 2013 la compagnie Institutout avec laquelle il devient artiste associé à Anis Gras à Arcueil. Il collabore en tant qu'assistant à la mise en scène d'Anne Courel depuis 2014. Benoit Peillon est à la recherche d'un théâtre qui questionne le réel en abordant des enjeux et thématiques fortes qui animent notre société.

Son travail de recherche et de création se consacre à la jeunesse et à l'adolescence, aux écritures contemporaines, et au travail de territoire. Ses spectacles sont protéiformes, se créent et se jouent aussi bien en boîtes de nuits, en vitrines de magasins, en forêt ou sur les plateaux de théâtre.

Sur ses créations, il tente de réfléchir collectivement et de façon transversale à la fabrication de ses spectacles. Ainsi il collabore avec des philosophes, soignants, architectes, illustrateurs, urbanistes qui viennent nourrir les créations.

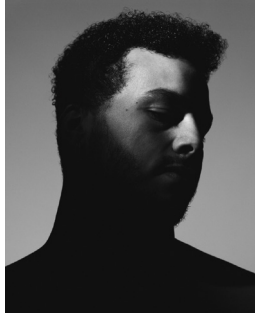
Depuis 2014, Il collabore aux côtés de nombreux auteur.ices contemporain.es tel que Julie Aminthe, Julie Rosselo-Rochet, Gwendoline Soublin, Adèle Gascuel, Mathilde Segonds et Philippe Gauthier. Il mène de nombreux projets de territoire et d'actions culturelles ambitieux en lien avec ses créations en région parisienne et en région Rhône-Alpes. Benoit Peillon est artiste associé à l'Espace 600, Scène conventionnée Arts Enfance Jeunesse de 2019 à 2022, il devient artiste associé au Théâtre du Vellein, scènes de la CAPI de 2022 à 2025 et à la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse de janvier à mai 2025.

REGIE GENERALE
JUSTINE NAHON

CRÉATION LUMIÈRE
ALEANDRE BAZAN

CRÉATION SON
QUENTIN DUMAY

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES
BERTRAND NODET



Musicien - Batteur
ILYES CHEBALLAH

C'est à 12 ans qu'Ilyès Cheballah découvre la batterie. Immédiatement attiré par l'instrument, il commencera son apprentissage en autodidacte avant de rejoindre le CRR de Grenoble dès ses 18 ans, dont il sortira diplômé en 2023. Marqué par des univers sonores très différents, du hip-hop «old school» à Nine Inch Nails en passant par les sons agressifs de A.G. Cook, il cherche dans son jeu à dérouler ses émotions les plus profondes. Tout d'abord exutoire, la batterie devient extension, et c'est par l'ajout de composantes électroniques qu'Ilyès trouvera réellement sa voix. Tant analogique que numérique, sa musique est avant tout le fruit d'expérimentations sonores ayant pour but de mettre au-dehors ce qu'il faut d'ordinaire garder pour soi.



Comédien
SAMUEL MARTIN

Samuel commence le théâtre au lycée et intègre en parallèle une troupe mêlant professionnels et amateurs où tout est fait maison, des décors aux costumes.

À 18 ans il intègre l'Académie, École Nationale Supérieure du Limousin.

En sortant de l'école il poursuit sa formation une année en tant qu'élève-comédien à la Comédie Française. Il a ensuite tourné dans quelques CDN avec les spectacles d'Anton Kouznetsov, directeur de l'école, ou sous la direction de Gilberte Tsai ou Blandine Savetier. Il a fait des spectacles de rue avec la Cie Gérard Gérard, monté plusieurs textes de Simon Grangeat avec la Compagnie les Petites Gens, a eu quelques expériences de création en collectif, suivi des stages avec Georges Bigot, Matthias Langhoff ou Jean-Louis Hourdin. Touche à tout il a également fait quelques formations en scénographie et construction de décors.

Depuis qu'il est installé à Grenoble, il donne beaucoup de cours auprès des jeunes (hors cadre scolaire ou dans les collèges et lycées) en collaboration avec l'Espace 600, la compagnie Institut ou encore les 7 Sœurs.



Comédienne
MATHILDE DESMOULINS

Le cursus de Mathilde croise théorie et pratique théâtrale grâce à une licence d'Arts du Spectacle en parallèle du conservatoire d'Art dramatique de Grenoble. Durant trois ans, elle se forme ainsi à différentes pratiques, notamment le clown et la marionnette.

En 2012, elle travaille sur un projet de création à Montpellier avec des élèves du CNR duquel naît Les barbares sont arrivés de Stasiuk qui tourne jusqu'en 2014. Après trois stages avec le Théâtre du Réel, elle intègre l'équipe en septembre 2013 avec la création collective Les affreuses. Elle joue également dans les spectacles Y a-t-il trop d'étrangers dans le monde et Quelques minutes de silence de la même compagnie.

LA COMPAGNIE INSTITOUT

La compagnie Institout a été créée en 2013 par le metteur en scène Benoit Peillon et rassemble des artistes et techniciens de tous horizons. Implantée en Isère, Institout adresse son travail aux jeunes et se consacre à la recherche d'un théâtre en prise avec le réel, autour de thématiques fortes qui animent notre société.

Son travail est lié aux auteurs de théâtre contemporain avec qui elle travaille et souhaite renforcer ses liens. La compagnie a été associée au Théâtre du Vellein, scènes de la CAPI de 2022 à 2025, et à la Scène Nationale de Bourg-en-Bresse.

CRÉATIONS

[2015]

TELLEMENT VRAI

[2016]

LE ROYAUME DES MOTS

de Caroline Cristofoli

[2017]

SÉRIE NOIRE Spectacle pour bars en 4 épisodes

Partenariat avec Benjamin Groetzing

[2018]

LE BOIS DONT SE CHAUFFENT LES AIGLES

de Julie Aminthe

[2019]

EN QUÊTE DE MICHEL et RIEN N'EST

SOLITAIRE de Julie Aminthe,

BLEU ELECTRIQUE de Gwendoline Soublin

[2020]

LA FOLLE ÉCHAPPÉE DE BABOUCHKA NASTIA de

Gwendoline Soublin

[2022]

MAUVAISES GRAINES

de Philippe Gauthier

[2023]

ET TOUTE CHOSE RETROUVERA SA PLACE de

Mathilde Segonds

[2024]

FLEMME ! de Mathilde Segonds

[2025]

CONVERSATIONS, CONFERENCE AUTOUR DU
CHOC DES GENERATIONS

LES RENDEZ VOUS A NE PAS MANQUER :

11 juillet à 18h : Lecture au théâtre du Totem à Avignon

23 octobre 2025 : Maquette à l'Espace 600, Grenoble

7,8,9 janvier 2026 : Maquette à la route des 20, Théâtre des Quinconces, Vals les Bains

INFORMATIONS FINANCIERES:

Tarif Pré-achat - lieux non dédiés :

1 représentation dans la journée : 1600€

2 représentations dans la journée : 2200€

Tarif Pré-achat - lieux dédiés :

1 représentation dans la journée : 2300€

2 représentations dans la journée : 2900€

Jauge : 240 en scolaire.

Partenaires en cours et envisagés :

Théâtre du Vellein, Scène Nationale de Bourg en Bresse, Le Grand Angle de Voiron, Polaris à Corbas, Espace 600 - Grenoble, L'Heure Bleue St Martin d'Hères, L'Ilyade à Seyssins, Travail et Culture, Yzeur'Espace, Théâtre de Billom, Théâtre du Caméléon, La Coloc de la Culture, Centre Culturel Le Cobusier- Firminy, Théâtre de Givors, DRAC, Région Auvergne-Rhône Alpes

CONTACTS

[Artistique]

Benoit Peillon

06 10 39 51 68

peillonbenoit@gmail.com

[Production]

Emma Stowe

06 21 03 16 64

production@institut.org

[Administration]

Nathalie Coste

06 10 39 08 13

administration@institut.org

[Régie générale]

Justine Nahon

technique@institut.org

WWW.INSTITOUT.ORG